

Ma carrière et mon parcours professionnel, m'ont mis au contact des divers aspects (sourcing, dépendances, asymétrie des relations, technologies clés, etc.) de la mondialisation, qui est passée en l'espace d'une génération, d'un phénomène majeur à une composante critique de notre civilisation.

Elle a été par le passé, assez peu pensée, et principalement vécue ou subie, mais elle a atteint un tel impact que nous allons devoir la penser, l'organiser, la réguler à un niveau et suivant des modalités dont nous n'avons aujourd'hui qu'une faible idée. Ce sera un enjeu de survie de nos sociétés.

Pour trouver ce chemin, il faut s'armer de fortes convictions humanistes, dresser la « global picture » en allant aussi loin que nécessaire dans l'analyse, accepter de partager et remettre les conclusions sur le métier autant que nécessaire.

C'est la charte même de ce groupe.

J'ai pris un intérêt extraordinaire à lire les contributions de chacun, qui m'ont révélé des pans entiers de la problématique qui doivent tous être pris en compte dans les décisions que nos dirigeants, nous-mêmes et l'ensemble des citoyens du monde vont devoir prendre dans les années qui viennent.

Je souhaite ici remercier Yves Berthelot pour son soutien, sa diplomatie, son engagement au profit du groupe, sans qui ces travaux n'auraient jamais abouti.